

ERICH VON STROHEIM

Titre

ERICH VON STROHEIM

Auteur

CHRISTOPHE PELLET

Langue d'origine

Français

Date d'écriture

2004

Genre

Théâtre de l'intime

Lecture

en août 2006 à l'Université d'été de Pont-à-Mousson.

Mise en lecture par Christophe Lemaître.

Distribution

1 femme de la quarantaine.

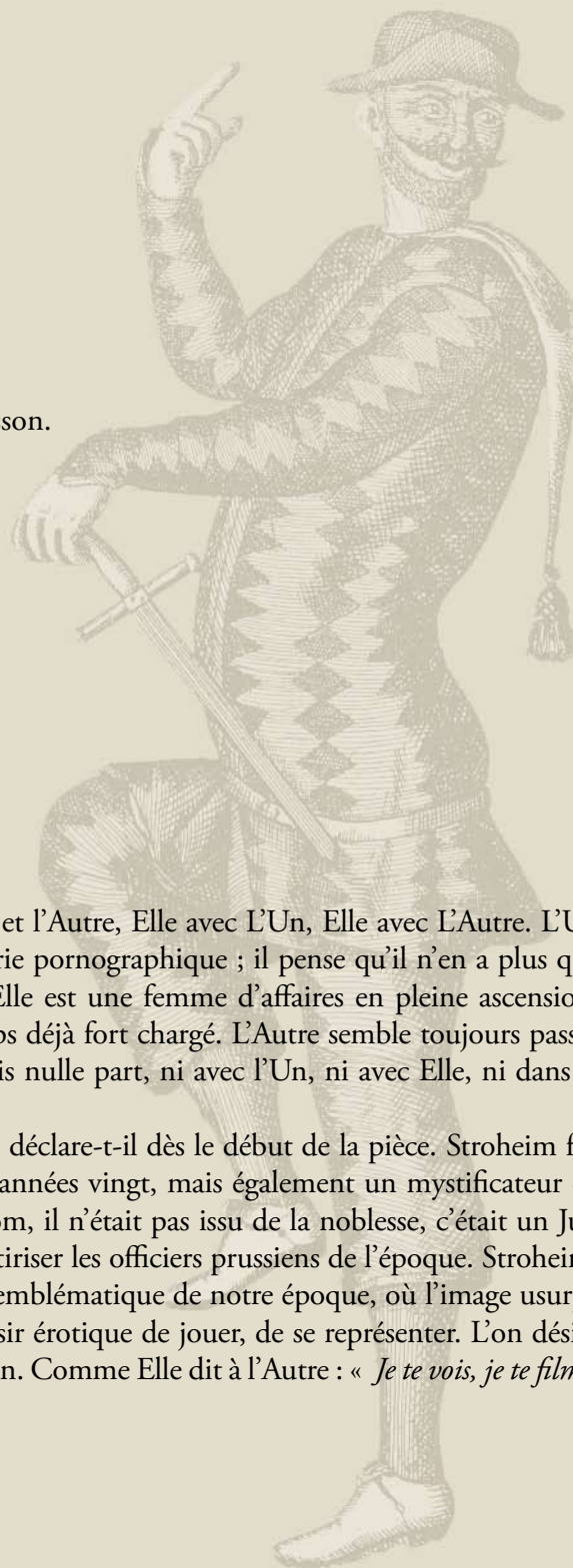
1 homme de 25 ans

1 homme de 35 ans

Résumé

Elle, l'Un et l'Autre. Ils couchent ensemble. L'Un et l'Autre, Elle avec l'Un, Elle avec l'Autre. L'Un met sa beauté et sa jeunesse au service de l'industrie pornographique ; il pense qu'il n'en a plus que pour trois ans avant que son corps ne le lâche. Elle est une femme d'affaires en pleine ascension, elle insère l'Un et l'Autre dans un emploi du temps déjà fort chargé. L'Autre semble toujours passer à travers les mailles de la vie, ne s'engageant jamais nulle part, ni avec l'Un, ni avec Elle, ni dans le travail, ni dans le capital. Il « *truque la société* ».

« *Aujourd'hui, c'est la journée Erich Von Stroheim* », déclare-t-il dès le début de la pièce. Stroheim fut non seulement l'un des plus grands cinéastes des années vingt, mais également un mystificateur de génie. Contrairement à ce que laisse croire son nom, il n'était pas issu de la noblesse, c'était un Juif viennois sachant magnifiquement interpréter et satiriser les officiers prussiens de l'époque. Stroheim, c'est le modèle de l'Autre. Serait-il le personnage emblématique de notre époque, où l'image usurpe la réalité ? La réalité a moins de saveur que le plaisir érotique de jouer, de se représenter. L'on désire davantage les corps qui sont de l'autre côté de l'écran. Comme Elle dit à l'Autre : « *Je te vois, je te filme, aucune différence* »



Commentaire

C'est dans une prose courte, dense, avec un réel sens de la condensation, que Christophe Pellet nous questionne. Le désir et le bonheur sont-ils conciliables ? L'accomplissement de l'un conduit-il à l'autre ?

L'originalité du scénario, la délicatesse de construction avec laquelle l'histoire nous est révélée et les thématiques de recherche du bonheur et du plaisir, la fuite en avant qui épuise le temps en font une pièce de haut vol. Ce texte s'inscrit aujourd'hui en traduisant bien les manques ressentis, l'absence de plénitude, la difficulté de se projeter dans le futur.

Extrait

L'Autre : Mariez-vous tous les deux, vous ne savez plus quoi faire : il vous reste le mariage. Et puis, tant que vous y êtes, faites-le cet enfant. Et toi, puisque décidément tu ne sais plus quoi faire, trouve-toi un vrai travail, un travail régulier.

Silence

Brusquement, hier en fin de soirée, fondit sur moi l'indifférence.

L'Un : Pour être heureux, il nous faut simplement endosser l'uniforme de l'époque.

Elle : J'aime la dédaigneuse sérénité de ceux, martyrisés, saints sublimes, acteurs malgré eux broyés. Vous, esclaves modernes que l'on traque, votre irréalité, blondinets sacrifiés, rouquins sanctifiés (la blessure fait partie de votre panoplie) au regard fuyant-celui-là même de la beauté-, recevez votre châtiment exemplaire : je peux vous filmer tous les deux ?

Merci. Déshabillez-vous s'il vous plaît.

Oui, tout. Merci

Publication (en français)

L'Arche 2005

Mise à jour

24 octobre 2007

THEATRE DE LA
PLACE

